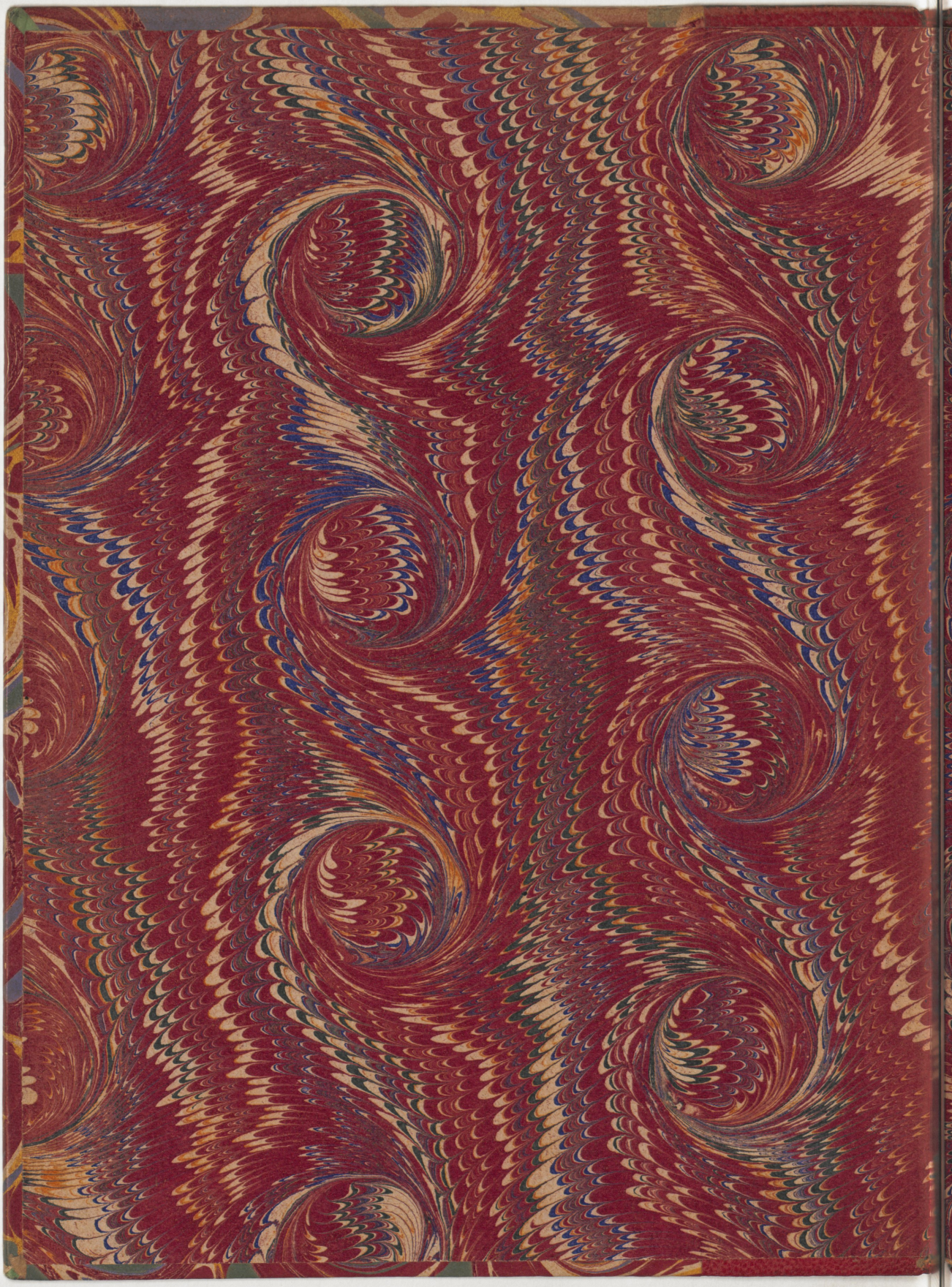
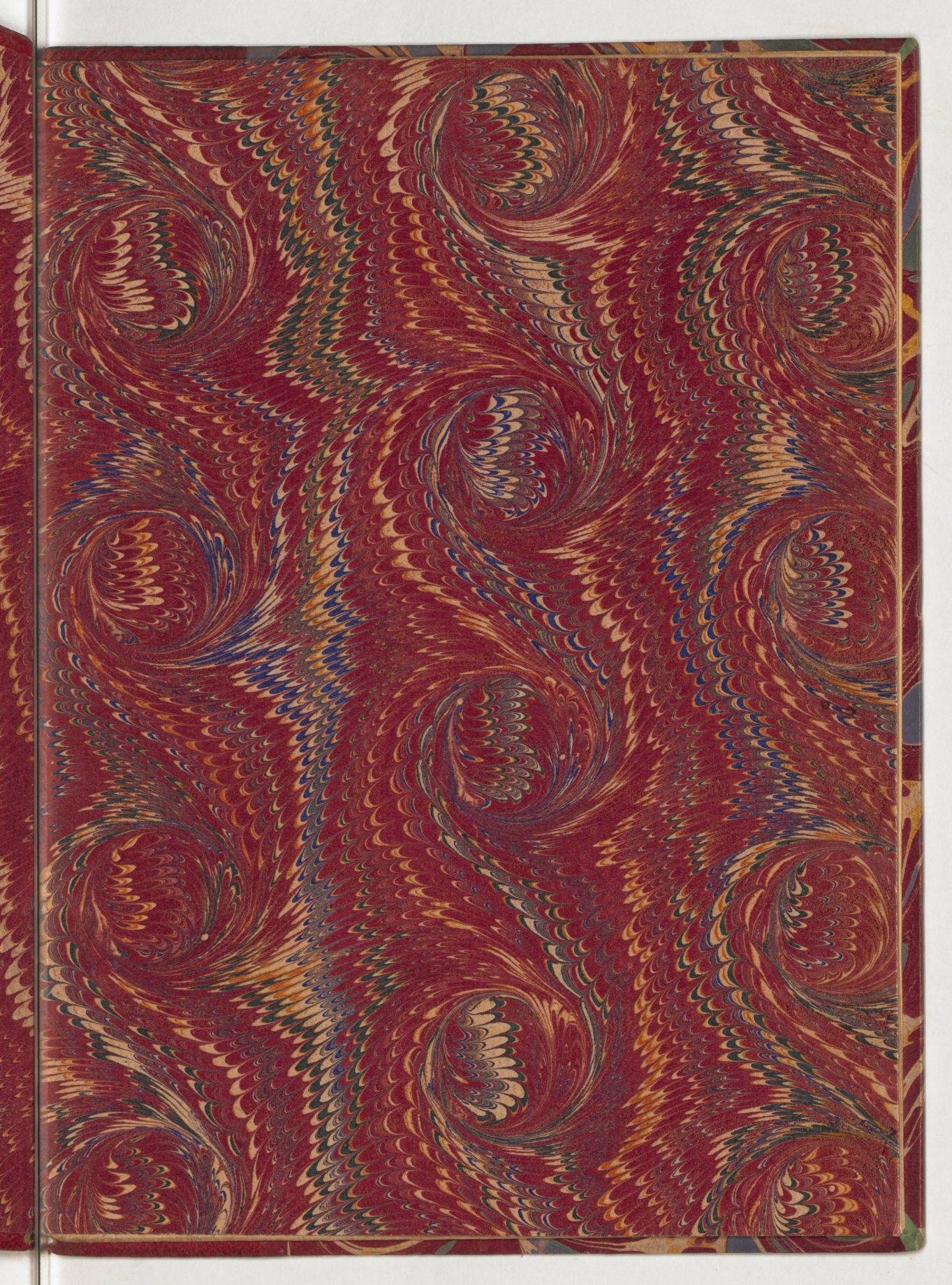
colorchecker CLASSIC
x-rite
mm

VL 13500

MÉMOIRE DES PLUS REMARQUABLES PIÈCES FAITES DEPUIS LE 26 AOUT 1649





M. 13.500.
Cat. Moreau.
N° 2444.

214 325

LE

MEMOIRE

DES PLVS REMARQVABLES PIECES
faites depuis le 26. Aouſt iuſques à preſent.

Contenant vne particuliere deſcription de toutes les affaires & negociations de l'Eſtat & des Barricades, auec l'empriſonnement de Monſieur de Brouſſel.

Enſemble ſon eſlargiſſement.

BIBLIOTHEQUE MAZARINE

A PARIS,
Chez CLAVDE MORLOT, ruë de la Bucherie;
aux Vieilles Eſtuues.

M. DC. XLIX.
AVEC PERMISSION.

168

LE

MEMOIRE

DES PLUS REMARQUABLES PIECES

faites depuis le 26. Août jusques à present.

Contenant une particuliere description de toutes les affaires & negociations de l'Etat & des Barricades, auec l'emprisonnement de Monsieur de Broussel.

Ensemble son Arrest.

A PARIS,

Chez CLAVDE MORLOT, rue de la Bucherie, aux Vieilles Estuues.

M. DC. XLIX.

AVEC PERMISSION.

326

Le Memoire des plus remarquables pieces faites depuis le 26. Aouſt iuſques à preſent : Contenant vne particuliere deſcription de toutes les affaires & negociations de l'Eſtat & des Barricades, auec l'empriſonnement de Monſieur de Brouſſel, & ſon eſlargiſſement.

MErcredy 26. Aouſt 1648. La Reine pour oſter tout ſoupçon que les Pariſiens auoient conçeu, qu'elle n'eſtoit bien aiſe de la victoire obtenuë en Flandre proche de la ville de Lens en Artois par l'armée du Roy, conduite par Monſieur le Prince deſſus l'Archeduc Léopold, fit chanter le *Te Deum* dans l'Egliſe Noſtre-Dame Cathedralle de la ville de Paris, plus magnifiquement que iamais, il y auoit des gardes depuis le Palais Cardinal, iuſques dans le Paruis Noſtre-Dame, dequoy ſe voulant ſe preualoir à l'iſſuë de cette ceremonie, l'on fut au logis de Monſieur de Brouſſel comme il diſnoit, & fut enleué ſi promptement, que le quartier n'en ſçeu rien qu'il ne fut hors leur pouuoir de le pouuoir ſecourir : Neantmoins ledit ſieur de Brouſſel du long des ruës, il mit ſa teſte à la portiere du carroſſe qui ce briſſa deuant la porte de Monſieur le premier Preſident ; mais il fut remis ſi promptement dans vn autre carroſſe d'vne Dame qui paſſoit fortuitement par là, où il fut conduit au Palais Cardinal, de là au Menil Madame Tance. Cependant le Bourgeois ce groſſit en vn moment, & paſſerent vne partie de leur collere ſur le debris de ce caroſſe qu'ils ietterent dans l'eau, de là allerent au logis de Monſieur le premier Preſident à deſſein de le mal-traiter, mais il les preuint, venant au deuant d'eux criant à haute voix, allons, allons enfans, il faut auoir nos priſonniers, Monſieur de Blanc-Meſnil eſtoit auſſi priſonnier à la Baſtille, ie m'enuois au Palais Cardinal les demãder, venez auec moy, en effet il y alla accompagné de Monſieur le Coadiuteur Archeueſche de Corinthe, veſtu des habits Pontificaux, ſuiuy d'vn nombre infiny de toute ſorte de peuple, qui furent renuoyée ſans rien obtenir, ny meſme auoit audience, ſinon qu'on dit à Monſieur le

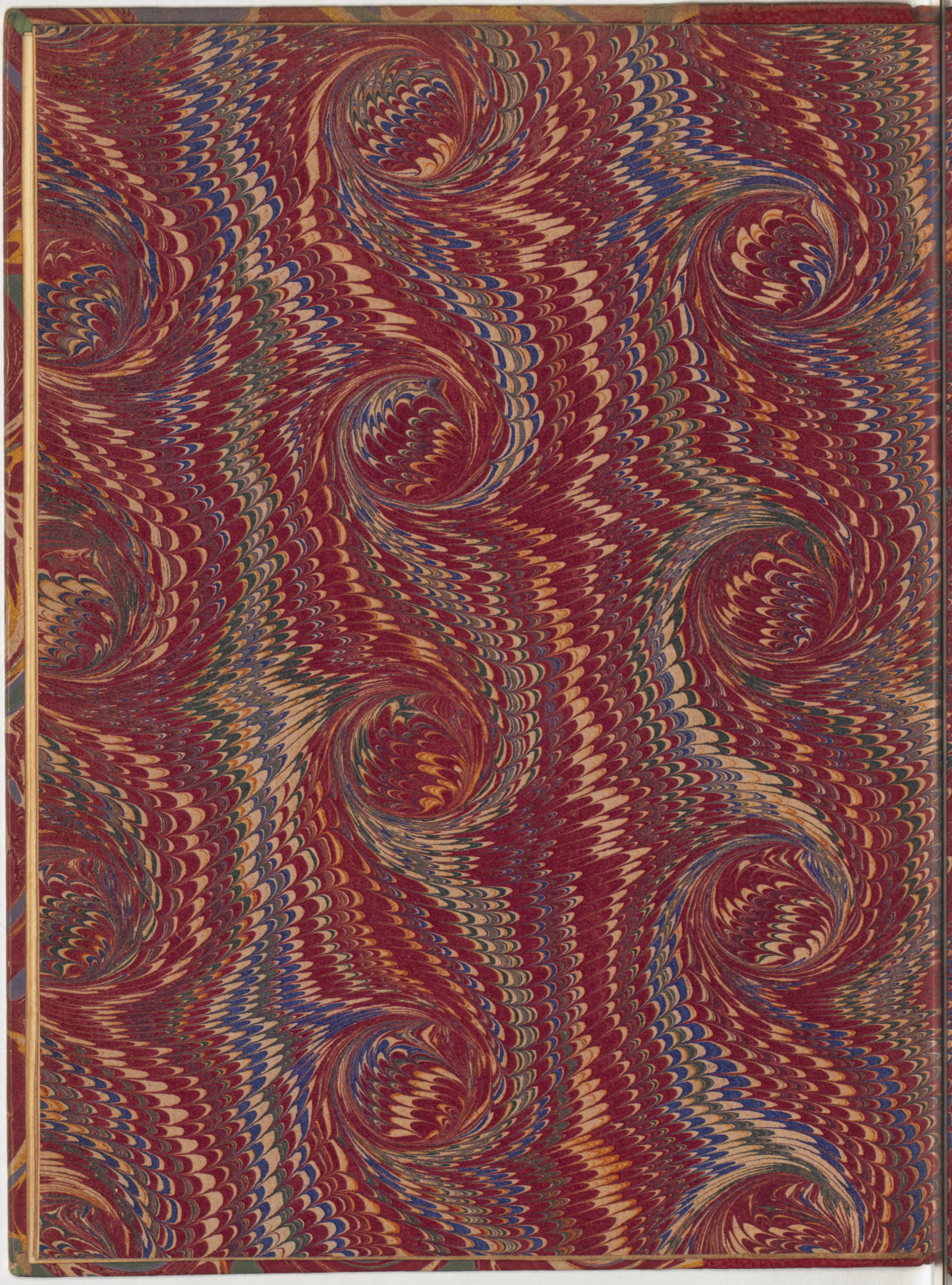
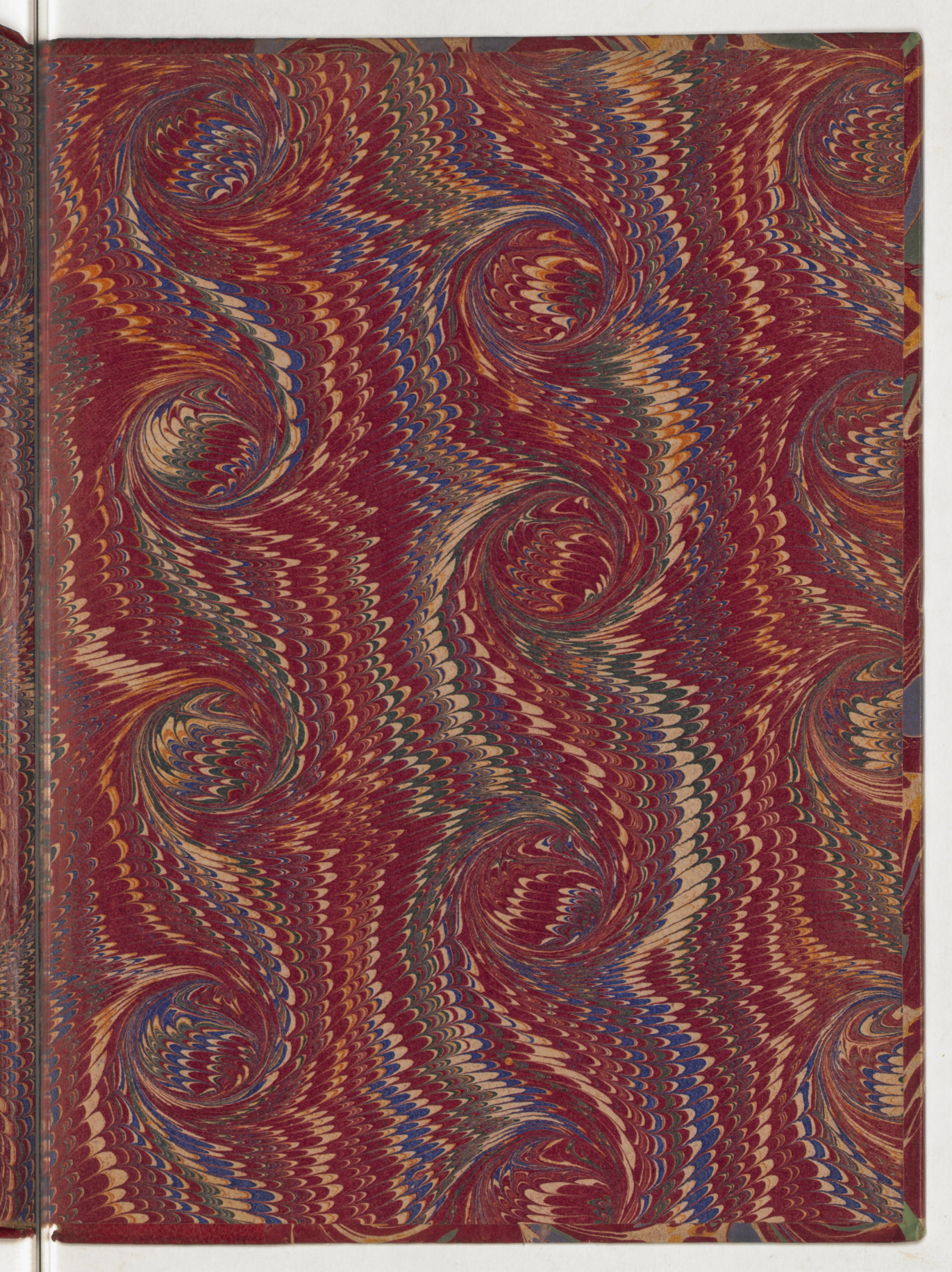
Coadiuteur qu'il se meslast de dire son Breuiaire, & que l'on auoit donné bon ordre pour empescher les Bourgeois de faire les meschans, & que le lendemain les prisonniers payeroient pour tous; Au mesme temps on vid sortir le grand Maistre, suiuy de cent homme de caualerie, allant le long des ruës, faisans les braues, pensant par leur rodemontade espouuanter la populace: Mais venant pour entrer dans la Cour du Palais en la ruë S. Louis, on le salua d'vne si grande quantité de coups de pierre, vne desquelles ayant eu l'effronterie d'ateindre la mousstache dudit grand Maistre, fut contraint de s'en fuïr auec tous ses gens; Les Bourgeois en vn moment tendirent les chaisnes par tout Paris, les gardes demeurerent sur le Pont-Neuf, & autour du Palais Cardinal, le reste de la iournée se passa en allée & venuë que le Parlement fit au Palais Cardinal sans rien obtenir, cependant le peuple marchant en grande troupes le long des ruës, qui ne parloient que tuer, brusler & piller sur le soir lesdites gardes, quitterent le Pont Neuf, & allerent auec le reste autour du Palais Cardinal. Le lendemain à six heures du matin, le Chancelier pensant que le Bourgeois auoit jetté son feu venant au Palais porter plusieurs lettre de cachet pour empescher le Parlement de s'assembler, & pour exiller plusieurs, voulant entrer dans la place Dauphine, il voulut faire abattre vne chaisne qui luy fut apres plusieurs contestations refusée apres quelque parole, il fut reconnu du peuple, qui dirent c'est le Chancelier, il le faut ietter dans la riuiere, ce qui l'obligea de passer outre, gagne le quay des Augustins, & estant vis à vis de l'Hostel de Luyne, ce voyant poursuiuis de quantité de ie ne sçay qui, & gens de neant qui crioient arresté il le faut tuer, ce qui l'obligea de ce ietter dans ledit Hostel de Luyne, qui fut en mesme temps enfoncé, & on le chercha par tout le logis sans le pouuoir trouuer, il estoit caché auec sa fille dans vn aisement, il se passa en cette recherche prés de deux heures, au bout duquel temps, deux compagnies des gardes, sçauoir l'vne Françoise & l'autre Suisse, accompagné du grand Maistre & de la gendarmerie du Roy y arriuerent, qui d'abord firent retirer le Bourgeois qui y estoit sans armes; pendant le temps M. de Droict Capitaine au Regiment des gardes du Roy, assisté de quatre soldats François, se saisit du Chancelier, & firent marcher au milieu de la caualerie à pied, plus viste que les cheuaux qui n'estoient que vis à

vis les Augustins, quand ils furent poursuiuis des Bourgeois armez, marchans la teste bessée; ce que voyant ledit grand Maistre fit aller au bout du Pont-Neuf, où il se fit des descharges de part & d'autre; Enfin les gardes lascherẽt le pied & s'allerent retrãcher derriere le cheual Bronze, où le Chancelier monta au carrosse de Monsieur le Lieutenant Ciuil. Cependant les Bourgeois le poursuiuoient tousjours, ils obligerent les gardes de s'en fuïr auec ladite caualerie, & d'abandonner ledit Pont-Neuf qu'ils gardoient dés le iour precedant. Vn Capitaine mettant le pied dans le carrosse, receut vne mousquetade, dont il mourut. Outre il y eut deux gardes à cheual tués; le carrosse où estoit ledit Chancelier, passa par dessus le corps du fils de Monsieur Sanson Geographe du Roy, s'estãt laissé tomber apres auoir esté blessé, & mourut peu de iours apres, & aussi quelque Suisse: Plusieurs coups furent tirez dans le carrosse par les fenestres, dont l'vn passa à deux doigs de la teste du Chancelier, le peuple comme en desespoir de l'auoir manqué, jetterent plusieurs pierre aux maisons, & casserent plusieurs vistre pour esmouuoir le Bourgeois à ouurir leur porte qu'ils auoient fermés, & prendre les armes, ce qu'ils firent: Cependant quelque sorte de gens mal aduisez, allerent dans le logis de Monsieur de Luyne, où le Chancelier c'estoit sauué, le pillerent; Monsieur & Madame de Luyne furent contraints de se sauuer en chemise chez Monsieur de Bernier leur voisin: De là ces mal aduisez allerent chez certains Moines Italiens, appellez les Theatins qu'ils chasserent à coups de bastons hors de leur Conuent: Sur les neuf heures vne compagnie de Suisse venãt par dessus le pont Rouge pour se saisir du Pont-Neuf, fut arrestée au pied du pauillon de l'Hostel de Neuers par deux ou trois Bourgeois qui tuerent le Capitaine Suisse, voyant leur Capitaine en bas prirent la fuitte, & s'allerent saisir dudit pont Rouge, y faisans bonne garde au deux bouts d'iceluy pont qu'ils auoient touſiours tenu: Cependant vne fille ou femme reuestuë d'vn cotillon rouge, monte à l'orloge de la Pompe du Pont-Neuf, & sonna le tocsain, le peuple se meut entendant le tocsain, & voyant cette cõpagnie de Suisse qui venoit pour s'emparer dudit Pont-Neuf, sortirent de leur maisons armés, & commencerent à se barricader d'vne telle sorte, qu'en moins de deux heures la ville de Paris fut barri-

cadée de toute parts, & plus de six cens mille Bourgeois en arme tous bien resolus, & auec bon ordre de quartier en quartier; La plus grande partie de l'entrée des ruës furent despauée pour ayder a faire lesdites barricades, faisans des fossés remplie d'eau aux pieds de plusieurs, principallement d'vne qui estoit vis à vis la porte de Paris: Les premieres barricades commencerẽt au bout du Pont-Neuf du costé du quay de la Megisserie, auquel coing il y auoit sept barricades, tous bien gardez, & soustenus de bons Bourgeois, ainsi dans les autres ruë de vingt toisse en vingt toisse, tous estoient bien barricadez la moindre estoit capable d'arrester vne armée depuis les Augustins iusques proche le Palais Royal, il y auoit plus de trente place d'armes; Les Bourgeois firent poser des sentinels proche le Palais Cardinal, & vis à vis celle des Suisse qui n'osoient branler, le tout se faisoit par l'ordre des Bourgeois: Mesme sur les dix heures, le Parlement en corps alla au Palais Cardinal faire leur remonstrance à la Reine, que si elle ne rendoit les prisonniers qu'ils n'estoient maistre du peuple, & qu'ils ne respondoient pas du malheur qui en pourroit arriuer, l'on se mocqua d'eux & les enuoya sans rien obtenir; mais en s'en retournant, comme ils arriuerent à la trois ou quatriesme baricade, le bourgeois leur demanda pourquoy ils ne ramenoient point leurs compagnons, & sans entendre aucune raison ils voulurent prendre le premier President au collet, en luy disant qu'il estoit vn meschant & qu'il respondroit des prisonniers, ayant fait quelque resistance il s'eschappa, & tout le corps du Parlement retourna trouuer la Reyne, arriuant au Palais Cardinal en ce desordre la Reyne ne vouloit pas leur donner Audiance, mais ils l'obtindrent à la faueur de la Reyne d'Angleterre qui estoit la presente, le premier President se ietta à genoux deuant la Reyne, en luy disant que tout le Parlement venoit implorer ses graces, & que si elle ne donnoit ordre que les prisonniers fussent rendus dãs deux heures tout estoit perdu, le Cardinal fit response qu'il n'y auoit point tant de mal qu'ils disoient, le premier President luy repartit, que s'il vouloit marcher dans Paris voir comme tout estoit disposé à la reuolte que le Parlement le suiuroit, mais il n'en voulut rien faire La Reine voulant encore renuoyer Messieurs du Parlement sans rien obtenir, ny esperance de r'auoir leur prisonniers, luy dirent

qu'ils ne sortiroient point, qu'ils vouloient mourir dans le Palais Cardinal, non pas dans les ruës, ce que voyant la Reine, prit trois resolutions : La premiere, enuoya querir Monsieur le Comte d'Harcourt luy dit qu'elle luy donneroit dix mil hommes, & qu'il marchast dans les rues de Paris, à leur teste & faire main basse à tout ce qui s'opposeroit à luy, lequel luy fit responce qu'il feroit tout ce qu'il luy plairoit commander, mais qu'il ne passeroit la premiere barricade auec ses dix mil hommes : La seconde, qu'elle vouloit faire sortir le Roy de Paris : Et la troisieme & derniere resolution qu'il faloit rendre les prisonniers, & qu'elle s'en vengeroit au quartier d'Hyuer. Au mesme temps, on depescha Monsieur de Thou auec vn Exempt des gardes du corps dans le carrosse du Roy, attellé de six cheuaux, pour aller au bois de Vincenne querir Monsieur de Blanc-Mesnil lequel carosse passa par dessus le pont aux Biches, autrement dit la rue Neufue Sainct Martin, passant pardeuant le lieu & demeure des Chiffonniers il fut arresté par lesdits Chiffonniers, le Postillon receut vn grand coup de pierre au coulde, plusieurs coups de pierres & crochets donnez aux cheuaux, qu'ils ne vouloient laisser passer, enfin apres plusieurs remonstrances par ceux qui estoient dans ledit carrosse en leur montrant la commission de la Reine qui estoit pour aller querir Monsieur de Brousel & Monsieur de Blanc-Mesnil le laisserẽt passer, en mesme temps on depescha vn courrier pour enuoyer querir Monsieur de Brousel qui estoit au Mesnil Madame Rances : cependant garde par tout par ordre des Messieurs de Ville, qui enuoyerent sur les quatre heures du soir du Ieudy vingt-septiéme du mesme mois, les Capitaines des quartiers par toutes les maisons faire commandement de prendre lesdites armes, & aller faire bonne garde tout le long de la nuit, authorisant par là les Bourgeois qui auoient pris les armes sans ordre. Le lendemain Vendredy vingt-huictiéme sur les huict à neuf heures du matin, les prisonniers arriuerent par la porte sainct Martin, & sur le Midy apres qu'il se furent montrez à la populace, l'on publia vn Arrest du Parlement, par lequel l'on faisoit commandement à toute sorte de personnes de se retirer, baisser les chaisnes, & rompre lesdites barricades, & à tous Marchands & Artisans d'ouurir leur boutique qu'ils auoient fermée, ce qui fut in-

continent executé sans aucun bruit ny desordre, & chacun se retira iusques sur les neuf à dix heures du soir, qu'il vint vn grand bruit qu'il entroit des caualiers dans la ville, chacun se remit dans son poste, il se trouua que c'estoit deux charrettes d'amonitions de guerre sortant de l'Arsenac, chargez en apparence de vin; mais quand ils furent au Faux-bourg sainct Antoine, ils furent pillez, l'on dit que c'estoit pour mener au Palais Cardinal, les autres disent que c'estoit pour des caualiers que l'on auoit veu pendant tous ces troubles rendu autour de cette Ville en ce desordre, lequel a si bien pratiqué, il n'y a pas eu tant d'vne part que d'autre quarante ou cinquante tant homme que femme & enfans tuez que blessez. Voila vn *Te Deum* suiuy de quantité de *Deprofundis*.

FIN.

BIBLIOTHEQUE